

André Lange

La télévision avant la télévision

Contribution au catalogue numérique de l'exposition Culture TV. La saga de la télévision française, Musée des Arts et Métiers / INA, Paris, 2015.

La télévision trouve son origine dans un des plus vieux rêves de l'humanité : celui de voir à distance. Il faut cependant attendre la démonstration du téléphone par Graham Bell en 1876 pour que s'amorce une véritable démarche scientifique collective de mise au point d'un appareil permettant la transmission des images.

Les précurseurs

La première vague de recherches se développe entre 1877 et 1925 autour de l'utilisation des qualités photosensibles du sélénium, découvertes en 1873 par Willoughby Smith. Différents « inventeurs » élaborent des concepts d'appareils de vision à distance, comme le téléphote, le télélectroscope, le téléphonoscope ou encore le phroscope. Ce nouveau champ d'investigation ne doit pas être réduit aux publications de quelques illuminés isolés : les plus grandes autorités scientifiques en matière d'électricité s'intéressent à l'idée, qui est abondamment discutée dans la presse scientifique. En 1900, lors du Congrès international de l'Électricité qui se réunit à Paris dans le cadre de l'Exposition universelle, le Russe Constantin Perskyi propose une synthèse des recherches en cours et lance le mot « télévision ».

En cette fin du XIX^e siècle fleurissent également les canulars et les fantaisies scientifiques d'auteurs tels qu'Albert Robida ou Jules Verne, qui imaginent dès cette époque les principales utilisations à venir de la télévision : transmission de spectacles, télé-enseignement, utilisations militaires, coquinerie libertines... Mais l'usage le plus souvent évoqué est celui de la visiophonie, la possibilité de voir son interlocuteur au téléphone.

Les grands acquis de cette première phase de recherche sont triples : la mise au point de techniques mécaniques d'analyse de l'image (disque de Nipkow en 1884, tambour à miroirs de Weiller en 1889), l'invention en 1897 du tube cathodique par Ferdinand Braun, physicien allemand enseignant à l'Université de Strasbourg, et enfin la découverte des ondes hertziennes en 1887.

Les premiers succès de la télévision mécanique (1925-1936)

Ce n'est qu'au début du XX^e siècle que les différents travaux font une distinction claire entre la transmission d'images fixes et celle d'images animées. En 1925, l'Américain Charles F. Jenkins fait la démonstration d'une émission de « radiovision » dans laquelle on peut voir des silhouettes en mouvement. Quelques mois après, à Londres, John Logie Baird fait de même, transmettant par voie hertzienne l'image de son assistant. La démonstration du dispositif de René Barthélemy à Montrouge, le 14 avril 1931, marque quant à lui les débuts de la télévision expérimentale française. Ces différents systèmes de télévision recourent à des solutions dites mécaniques d'analyse et de synthèse de l'image et possèdent des capacités limitées. Bien que quelques services réguliers soient lancés - comme celui

de la Baird Television en 1926 puis de la BBC en 1929, ou des émissions de télécinéma à Berlin en 1929 -, il faut cependant attendre l'essor de la télévision électronique, à tube cathodique, pour que les perspectives d'une exploitation industrielle deviennent réelles.

Les premières expériences de télévision électronique (1929-1945)

Les premières recherches dans cette direction sont menées à la fois par Max Dieckmann et Gustav Glage, les assistants de Braun, qui obtiennent en 1906 le premier affichage sur tube cathodique, et par le Russe Boris Rosing. En 1927, l'Américain Philo Farnsworth développe le « tube de dissection d'image », premier dispositif nécessaire à la captation électronique. Mais c'est un disciple de Rosing émigré aux États-Unis, Vladimir K. Zworykin, qui réalise une percée décisive en mettant au point l'icône, un tube cathodique qui analyse l'image grâce à un faisceau d'électrons, et dont il fait la première démonstration en novembre 1929. Ce dispositif va permettre l'essor industriel de la télévision, et les premiers services réguliers, destinés à un nombre réduit de récepteurs, sont mis en place dès 1936 aux États-Unis à l'initiative de RCA, en Allemagne à l'occasion des Jeux olympiques de Berlin et en Grande-Bretagne, avant de gagner la France où la Radio-PTT Vision propose des émissions régulières à partir de 1937.

L'irruption de la Seconde Guerre mondiale interrompt les premiers services européens et oriente la recherche vers les utilisations militaires. En 1942, un service de télévision à destination des hôpitaux est lancé à Paris dans le contexte d'un projet allemand de développer la norme 441 lignes à l'échelle européenne par le biais d'une collaboration entre Telefunken et les entreprises françaises. À la Libération la France récupère une infrastructure en parfait état de marche, embryon de la future RTF.

André Lange, éditeur du site Histoire de la télévision <http://histv.free.fr>.